

L'ECHO DES BOIS-FRANCS

ORGANE DU COLON

A. THURTELL BOURBEAU Propriétaire-Editeur.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Salle de Lecture
Assemblée Législative

DENIS LEBLANC, imprimeur

L'Echo des Bois-Francis

Journal hebdomadaire

—PUBLIÉ—
A VICTORIAVILLE, P. Q.

Nul écrit inséré sans nom responsable

—PRIX D'ABONNEMENT—

Canada et Etats-Unis, payable d'avance \$1.

TARIF DES ANNONCES :

1^{re} insertion 12 cts par ligne2^{me} " 8 cts " "

Conditions spéciales pour annonces d'affaires, rapports, réclames, etc. etc.

VICTORIAVILLE, 13 AVRIL 1907.

SUS A L'ALCOOL

Nous recevons ce matin un exemplaire de la 1^{re} série d'un ouvrage intitulé "Sus à l'alcool", publié à Lévis sous le patronage de la Ligue Anti-Alcoolique Canadienne. Après avoir repassé quelques pages de cet intéressant recueil, il nous est venu à l'idée de l'offrir à nos concitoyens pour l'éducation de ceux qui pourraient être les victimes de cette vilaine passion de l'alcool. Il serait très intéressant d'en faire la lecture en famille et de commenter les belles pensées qui y sont exprimées.

Le mal que répand l'alcool est incalculable. Les désolations qu'il sème un peu partout, représentent les larmes de nombreuses familles, la ruine physique et morale de beaucoup d'individus qui auraient brillé au degré supérieur de la société. Il n'y a pas à se le cacher, l'ivrognerie est un malheur national, et toutes les nations en sont victimes. Voilà une raison pourquoi il faut à tout prix, combattre ce vilain reptile qui sape la base de la société en enlevant au chef de famille l'énergie et le talent dont il a besoin pour subvenir au bonheur de ses chers petits enfants.

Un homme n'a pas de raison de faire souffrir ceux qu'il a placés sous son toit. Il est obligé naturellement, et cette obligation est de ce devoir sont d'autant plus rigoureux que l'exemple de la sollicitude paternelle nous en est donné par les animaux les plus féroces. Que d'exemples de dégradations ! Que de malheurs, de déboires et d'illusions étalés aux yeux de la mère dont le mari s'est adonné à la misérable passion de la boisson ! On ne sait guère ce que doit ressentir la femme qui a pour soutien un tel vampire ; il ira vendre jusqu'au pain arraché à la main de sa compagne pour se procurer la liqueur de feu.

Il nous est arrivé de constater un fait terrible ces jours derniers. Dans une ville de notre province, un jeune pharmacien avait été appelé à porter des remèdes chez une pauvre femme qui venait de donner le jour à une jolie petite fille. Quelle ne fut pas l'horrible vision de ce jeune homme lorsqu'il aperçut, agenouillé autour du lit de la pauvre mère, quatre jeunes enfants, pleurant, priant et appelant leur mère qui se mourait des suites de la douloureuse épreuve. Le lit n'avait aucune couverture ; le jeune bébé était étendu sans vêtements au pied du lit. Pas une chaise dans la maison ; pas un morceau de bois et un gros froid. Pour recouvrir l'enfant le jeune pharmacien fut obligé de prendre une serviette qui restait comme dernière épave d'une suite d'actes d'un vandalisme écumant de la part du père de famille.

"Et votre père, où est-il ?" demanda le jeune pharmacien. La plus vieille des jeunes enfants répondit qu'il était parti à cinq heures de l'après-midi sous prétexte d'aller chercher quelque chose, et il n'était pas revenu depuis. "Boit-il, ton père ?" demanda le jeune pharmacien. Oui, monsieur, répondit-elle. Et cet infâme démon, il était au coin de la rue, à l'hôtel des alentours, occupé à boire avec des ivrognes de son espèce. Même, l'enfant déclara que son père avait vendu jusqu'à la dernière couverture du lit de la mère, pour se procurer de l'argent, pour satisfaire son exécrable passion.

Quelle détestable horreur ! Pas une chaise, pas une table dans la maison. Un lit nu, une femme se débattant contre les atteintes de la mort, un enfant nouveau né qu'on est obligé de recouvrir avec une vieille serviette, et des petits enfants voués à une misère noire. Voilà le désolant bilan de la vie d'un ivrogne. Après cela les pères n'auront pas crainte de détester cette hideuse habitude de se passer le coup de se l'alcooliser. Le fait que nous racontons se passait à Montréal, mardi soir, de cette semaine, le 8 avril 1907.

Témoins.

A VENDRE.—Une maison à deux logements, bon poste de commerce, sur la rue Notre-Dame. Vu que le propriétaire demeure aux Etats-Unis, il vendra à grand marché. S'adresser à F. X. Fournier, Victoriaville.

Nouvelles de Victoriaville

—Nous avons le plaisir de saluer M. J. A. Ratté, médecin vétérinaire, qui vient d'établir au milieu de nous. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux et M. Ratté nous a déclaré qu'il avait admiré notre ville. Nous avons besoin d'un bon vétérinaire ici et dans nos alentours. Les gens de l'art qui connaissent la médecine vétérinaire et qui la mettent en pratique d'une manière intelligente sont appelés à rendre de grands services. C'est pourquoi nous souhaitons à M. Ratté la bienvenue et nous espérons qu'il réussira à se créer un domicile agréable au milieu de nous.

—La compagnie du téléphone local Arthabaska Mégalie est à se former. Il arrive de toutes parts des adhésions intéressantes, surtout de Thetford et St-Ferdinand d'Halifax, St Paul et les alentours trouveront des souscripteurs. Il est venu des personnes de Warwick offrir de souscrire. C'est dire qu'un téléphone local a toujours la première part des encouragements du public. Nous avons besoin d'un téléphone local qui nous mette en communication avec toutes les paroisses de notre district sans qu'il en coûte un centin de plus que l'abonnement.

Nous ne voulons pas critiquer les compagnies étrangères qui ont leur manière de faire les affaires ; mais, notre intérêt à nous est de se procurer un service qui soit économique. Nous aurons avant qu'il ne soit six mois, en ce sens que le réseau de la nouvelle compagnie s'étendra dans toutes les parties du district, de Thetford à Drommondville et de plus jusqu'à Nicolet avec un système d'appareils qui fonctionnera à merveille. La compagnie achètera toutes les lignes des petites paroisses environnantes et fournira par le fait même un bon service et complet. Les abonnés recevront ces jours-ci une lettre les invitant à souscrire des actions dans la compagnie nouvelle. Ce sera un moyen pour intéresser les abonnés dans cette compagnie nouvelle.

—Au collège des Frères dimanche soir, une grande soirée instructive, amusante et récréative. Nos jeunes élèves sont, nous dit-on en bonne verve et attendant avec impatience l'heure de nous démontrer leur savoir faire. Nous avons été habitués aux belles séances du collège et ce ne sera pas une agréable tâche d'ajouter à celles que nous avons ressenties déjà. Allons y en foule nous amuser tout en nous instruisant.

—Nous recommandons à tous les citoyens de faire un examen minutieux de la propriété de leurs cours. C'est l'intérêt de tous et de chacun d'avoir de la propriété dans notre ville. La maladie arrive par le défaut de propriété. Qui n'aime pas l'air pur du matin ou de la journée ? Qui n'aime pas la beauté d'une cour en ordre, bien propre ? Eh bien que chacun y mette de la bonne volonté et notre ville conservera le beau nom qu'on lui donne généralement, que c'est propre partout. Il y a de l'intérêt et de la renommée de chacun.

—M. Jules Béliveau est allé passer quelque temps chez des parents à New-Market et Lawrence.

—Miles B. Goulet et L. Thibodeau, sont allés à Plessisville ces jours derniers.

—M. Lucien Hamel, fils de M. Léandre Hamel a passé les fêtes de Pâques, chez son père.

—Le Dr Massicotte et M. P. Poulin sont allés à St-Ferdinand d'Halifax, la semaine dernière.

—M. et Mme Napoléon Noël ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, née le 27 mars dernier, et qui a reçu au baptême les noms de Marie, Yvette, Lucille. Parrain et marraine, M. et Mme J. W. Paris.

—Mme Garneau, de St-Rosaire, est en visite chez M. Octave Hébert et autres amis.

—On demande un commis d'expédition pour un magasin général, et pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser à M. Médard Luneau, St-Paul de Chertsey.

—M. Lamontagne, gérant de la banque de Québec, nous prie d'annoncer que tous les matins les rapports de la Bourse de Montréal arrivent à la banque, et que tous ceux qui voudront se tenir au courant des fluctuations de la banque n'ont qu'à entrer.

—Nous apprenons avec chagrin la maladie assez grave de Mme Dr Pepin, fille de notre distingué concitoyen, M. Paul Tourigny. Mme J. N. Poirier s'est rendue cette semaine, auprès de sa sœur. Nous formons des vœux pour son rétablissement.

—Nous avons le plaisir de constater que la livraison gratuite de l'exposition inaugurée l'hiver dernier, a donné d'excellents résultats.

—C'est dimanche soir la grande soirée dramatique du collège des Frères du Sacré-Cœur. Allons y en foule.

—Nous recevons la semaine prochaine tous les renseignements nécessaires au sujet de l'Exposition de Jamestown. Nous publierons en même temps des vues des bâtiments de l'Exposition.

—Nous recommandons spécialement la lecture des articles publiés dans le présent numéro et intitulés : Sus à l'alcool ; Hygiène du printemps ; Chacun son affaire. Ces articles ont été composés spécialement et ont de l'apropos.

—Dimanche dernier Mme Alphonse Boredeau, à l'occasion de la visite de son amie, Mlle Marie Eugénie Rousseau, de Nicolet, a donné une fête à la sacrie du bocage Perrault, et a invité la jeunesse de Victoriaville. Inutile de dire que les amusements ont été des plus agréables. Jusqu'à une heure avancée de la soirée on s'est amusé à qui mieux mieux.

M. Aurèle Roux, un excellent scierier, n'a pas manqué de faire valoir ses qualités, et tandis que le bon sirop roulait ses bouillons dorés dans le chaudron traditionnel, trois musiciens faisaient ronfler d'agréables jingles canadiens que les jeunes appréciaient à la mode du bon vieux temps. Cette belle fête à la cabane, improvisée à la dernière minute a été le clou des fêtes à la fin du printemps. Les invités, en grand nombre, ont remercié Mme Boredeau de son amabilité et de la bonne idée qu'elle a eue de les convier à une partie à la cabane.

—Il y avait une certaine femme qui s'amusait à débiter les défauts de son mari, dans une place publique, la semaine dernière. Si cette personne croit s'être attirée les sympathies de l'entourage elle se trompe grandement, car quels que soient les défauts de l'un ou de l'autre il ne sied jamais de médire de son compagnon de vie. Imaginez une personne qui ne se contente pas des langues étrangères pour répandre la mauvaise renommée. C'est riche. Les japonais pensent beaucoup mieux du secret du foyer conjugal ; une indiscrétion de ce genre est un crime impardonnable.

—Jeudi soir a eu lieu la clôture de l'école de coupe. Il y avait salle comble à l'hôtel de ville. M. Lefebvre, le professeur de cette école et Mlle Giguère, l'assistante, présidaient la séance de clôture. Mlle Eva Boredeau lut à M. Lefebvre une magnifique adresse dans laquelle nous avons remarqué des paroles flatteuses pour l'aimable et dévouée assistante Mlle Giguère.

M. Lefebvre a remercié Mlle Boredeau et les nombreuses élèves qui appréciaient à un aussi haut degré cette école qui est appelée à rendre de si grands services dans nos familles. M. Paul Tourigny, député, a remercié les élèves, les professeurs et a commenté longuement l'importance pour la femme de connaître bien et d'une manière ordonnée tous les détails de la maison. Bonne femme bon mari, voilà le résumé du discours de notre député qui a touché toutes les cordes intéressantes du ménage.

Nous offrons nos félicitations aux professeurs, à M. le député et à toutes les élèves qui ont si fidèlement suivi les cours de l'école de coupe.

Nous donnerons la semaine prochaine quelques notes sur l'importance de la science économique domestique. Notre thème sera : Bonne femme, bon mari. Nous commenterons les paroles de la femme forte de l'Evangile. Nous croyons que nous y trouverons le résumé le plus complet du bonheur au foyer conjugal.

—M. Adolphe Pothier, tailleur de la manufacture de hardes, a dit adieu au célibat samedi soir. La cérémonie a eu lieu en présence d'un grand nombre d'amis, fort chagrins de le voir ainsi partir, puisque c'est le plus aimable cannares qu'il fut, mais on se con-ole puis- qu'il vogue vers le bonheur. M. Adolphe Pothier est l'heureux fiancé de Mlle Eklida Hébert, de cette ville.

Au nom des nombreux amis présents, M. J. D. Guilmette a présenté un cadeau souvenir, une magnifique bourse. Il a profité de la circonstance pour dire à notre ami, toute la profonde sincérité des vœux que ses amis forment pour son bonheur conjugal. M. Pothier remercia avec effusion ses bons amis de la gracieuse démonstration et l'on se sépara à une heure avancée de la nuit, emportant le meilleur souvenir de cette soirée. Nos remerciements à M. Raoul Jolicoeur, organisateur de cette fête.

—Dimanche dernier on lui en a double part de surprise chez M. Honoré Patry à l'occasion de l'anniversaire de sa fille Mlle Ludovica et de celle de Mme Frank Mayotte. Les deux héroïnes ont répondu avec beaucoup de sentiments aux adresses qui leurs furent lues. Les cadeaux étaient forts jolis.

Parmi les amis qui prirent part à la fête, nous avons remarqué : M. et Mme Dolphis Lamart, M. et Mme Eustache Patry, M. et Mme Adélaïde Guay, M. et Mme J. B. Monf, M. et Mme Frank Mayotte, M. et Mme Joseph Nadeau, Mme A. Bourque, Mlle Anny Fréchette, M. Joseph Carignan, Mlle Odiana Lambert, Mlle Florida Monf, Mlle Marie Louise Bourque.

M. E. Patry et Adélaïde Guay nous ont fait entendre de beaux morceaux de violon. Il y eut chant de fête, chansons comiques et magnifiques morceaux d'élocution, suivis de petites comédies.

Enfin on se sépara avec regret à une heure très avancée dans la nuit, emportant un bon souvenir de cette belle et joyeuse surprise.

—On demande pour une famille de Montréal, un couple marié sans enfant. L'homme pour avoir soin de chevaux, voitures, fournaies. — La femme comme ménagère et servante générale. Pas de lavage à la maison.

Bien logé et nourri. — Bon salaire à des personnes qualifiées. Passe quatre mois d'été à la campagne.

S'adresser par lettre à L. A. Delorme—30 Ave. Laporte.

St Henri de Montréal.

—M. Bernier, le nouveau propriétaire de l'hôtel Grand Union, est à faire de grands changements et utiles. Il améliorera complètement le système de distribution de certains appartements du premier étage.

—Le peuple électeur propriétaire de la ville est convoqué pour lundi prochain, à dix heures de l'avant midi, à l'hôtel de ville, à la salle des séances du conseil, pour demander la convocation d'une assemblée publique pour l'approbation du règlement concernant l'achat de l'aqueduc.

—Mr Arguste Bonneau est revenu mercredi, de Montréal, où il a passé quelques jours chez des parents.

—Miles Juliette Hamel et Jeanne Hardy, de Québec, sont venues passer quelque temps chez Mlle Grizella et Alexandrine Bourbeau.

—Nous avons reçu des nouvelles de MM. Lucien et Désiré Bonneau, qui sont partis au mois de janvier dernier pour le Lac Chibougamou. Ils atteindront le but de leur voyage lundi prochain, le quinze, en sorte que ce trajet aura duré trois mois. Nous donnerons la semaine prochaine des récits envoyés par M. Désiré, qui est allé à Chibougamou plutôt dans l'intérêt de sa santé, et nous croyons intéresser nos lecteurs en faisant connaître ce pays et les nombreuses difficultés que rencontre le voyageur pour y atteindre.

M. Désiré nous a donné une description d'un certain lac dont nous avons déjà parlé et qui semble être l'idéal de beauté et de grandeur de la nature, bien qu'il n'ait vu ce lac que l'hiver.

—Nous accusons réception de plusieurs ouvrages publiés par M. P. George Roy, de Lévis, et auteur des Recherches Historiques. Nous donnons une appréciation de quelques uns de ces ouvrages qui méritent d'être connus et lus par nos compatriotes. En attendant nous remercions M. Roy de sa gracieuseté.

—Papier carbone à vendre à La Librairie, 3 feuilles pour 10 cents. Profitez-en.

—Mme Lachance, de Stanfold, était chez son père M. F. X. Pelletier, ces jours derniers.

—Balles en caoutchouc à vendre à la Librairie de Victoriaville, en gros et en détail.

—Plumes fontaines de tous les prix, en vente à la Librairie de Victoriaville.

—M. et Mme J. E. Alain, M. et Mme J. O. Dubuc, de notre ville, sont allés passer la fête de Pâques à Québec, chez M. Blouin, père de Mmes Alain et Dubuc.

—On parle d'agrandir la manufacture de Meubles, vu la grande quantité de commandes. Cet agrandissement se ferait cette année et bientôt. Voilà encore un atout au progrès.

—M. John Paradis offre plusieurs bonnes chambres à louer.

—On se plaint de tous côtés que l'argent est rare. Certains journaux prédisent une crise financière. Nous croyons que le mauvais temps se passera plutôt du côté américain d'autant que les financiers semblent affamés de jouer à la hausse et à la baisse de valeurs qui sont plutôt fictives que réelles. Il y a trop de papier dans les banques et l'argent est disséminé d'une manière fabuleuse. Voilà ce qui causera peut-être à nos voisins de là bas des ennuis comme ceux d'il y a quinze ans environ, tandis que nous étions tranquilles et en sûreté dans notre réserve de sagesse. Toutefois il ne faut pas trop présumer et veiller le chat qui dort.

—On nous apprend qu'il y aura dimanche prochain une assemblée des marguilliers au sujet de l'achat de l'emplacement de M. C. O. Roberge et du changement de la chaire de l'église paroissiale. M. Roberge aurait reçu des offres très avantageuses et rencontrant ce qu'il a demandé il n'y a pas longtemps. M. Roberge semble avoir réfléchi depuis et hésite à donner son dernier mot. Nous l'aurons certainement dimanche prochain, soit de la part de M. Roberge, soit de la part de MM. les marguilliers.

A propos de la chaire tout le monde est d'avis qu'il faut la changer ; mais, où la placer ? Voilà le hic. Comme on ne le sait pas à juste, la chaire court le risque de rester en place habituelle. Nous apprenons que notre curé, le Rvd Buisson, a l'intention de faire faire des tableaux dans le chœur de l'église. Comme notre fabrique est à l'aise, nous ne voyons pas mieux pour utiliser avantageusement notre argent. Il y a beaucoup d'autres améliorations qui sont à faire et que notre curé se propose de réaliser.

Inutile de dire que la paroisse secondera toujours les bonnes intentions de notre vénérable pasteur qui a, depuis si peu de temps qu'il est au milieu de nous, donné un regain de nouveau à notre église et aux cérémonies.

—DÉCÈS.—En cette ville lundi le 8 courant, est décédé M. Ferdinand Gingras, forgeron, à l'âge de 45 ans, son corps a été transporté à Arthabaska où les funérailles ont eu lieu.

—A VENDRE OU A LOUER.—Pour cause de départ, M. Cyrille Monfette, corbonnier, vendra ou louera sa maison, à très bonnes conditions.

MAISON A LOUER

Une bonne maison ayant toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude, etc. Près de la manufacture de Hardes. S'adresser à M. John Paradis.

Notes d'Arthabaska

—Mercredi matin, à 9 h, avait lieu dans notre église, le mariage de Mlle Marie-Louise Lavergne, fille de M. L. Lavergne, notaire et M. P. P., avec l'Hon. Juge Malouin, de Québec.

La bénédiction nuptiale a été donnée par Mgr Suzor, de Nicolet, oncle du marié. La mariée était ravissante dans sa jolie toilette de velours-chenille vert, avec chapeau champagne, garni de plumes d'autruches. Elle portait un magnifique bouquet de roses blanches.

M. Lavergne accompagnait sa fille. M. Philippe Malouin, protonotaire de Québec, servait de témoin à son frère.

Après la cérémonie, un succulent déjeuner fut servi, chez le père de la mariée. Parmi les invités on remarquait : L'Hon. Juge et Mme Lavergne, de Montréal ; M. et Mme de Martigny, de St-Jérôme ; M. et Mme Dumoulin, M. et Mme Arthur Cannon, l'abbé Walter Cannon, M. P. Pacaud, M. Philippe Malouin, tous de Québec. M. Auguste Pacaud, de St-Joseph Beauce ; M. et Mme Philippe Côté, Dr et Mme Belleau, Mlle Côté.

La mariée a reçu de nombreux et riches cadeaux.

Le Juge et Mme Malouin sont partis dans l'après-midi pour New-York, emportant nos vœux de bonheur.

—M. et Mme Pontbriand, de Sorrel, sont en visite chez M. J. E. Méthot, pour quelques jours.

—M. H. Beauchesne, du département de l'Intérieur à Ottawa, est dans sa famille pour une quinzaine.

—Mgr Suzor, de Nicolet, a passé quelques jours chez Mme T. Côté, cette semaine.

—Mlle Bellefeuille qui a passé quelques semaines chez Mlle de Courval, est retournée à Trois-Rivières, lundi.

—M. et Mme de Martigny, de St-Jérôme ; M. Philippe Malouin et Mlle Malouin, de Québec, étaient les hôtes de M. et Mme P. H. Côté, mardi et mercredi.

—Mlle R. Nolin, de Warwick, était de passage chez Mme Roberge, cette semaine.

—Lundi, le 8 courant, M. Willie Spénard, de Manchester, N. H., conduisit à l'autel Mlle Evelina Michel, fille de feu Théo. Michel, de cette ville. Les mariés ont reçu de jolis cadeaux. M. et Mme Spénard partiront samedi, pour les Etats-Unis. Nous leur offrons nos souhaits de bonheur.

—NAISSANCE.—Jeudi, le 4 avril courant, Mme Alex. Julien, une fille. Parrain et marraine, M. et Mme Adolphe Picher, de Stanfold.

HYGIENE DU PRINTEMPS

SOIGNONS NOTRE SANTÉ ET NOTRE

RENOMMÉE

L'époque du printemps est le renouveau de l'année. Le soleil commence à jeter ses feux chauds et bienfaisants. La nature se réveille sous l'effort de la chaleur, il en résulte une séve de vie qui se manifeste de toute part. L'homme aime à revoir les beaux jours du printemps ; il lui semble que les dangers de l'hiver sont passés et qu'il va pouvoir reprendre avec une énergie nouvelle le long et pénible de la vie. Ce pendant, malgré toutes les apparences de renouveau et de vigueur de la nature, il faut être prévenant et se défier de la négligence qui menace toujours et partout. Le printemps c'est aussi l'époque où toutes les familles pensent à donner à leur demeure et à ses alentours un air de propreté qui conservera l'hygiène dans la famille.

La fonte des neiges, l'eau qui coule, les nombreux détritus amassés au cours de l'hiver sont autant de véhicules de maladies qui menaceront la santé de nos familles. On ne peut pas être assez prudent à ce sujet. Pour éviter à ces dangers de la saison du printemps, l'homme soigneux et soucieux de la santé publique, commencera par observer ce qui existe chez lui et se préparera à recevoir ce qui viendra d'ailleurs. Non seulement il faut être soigneux pour ce qui concerne la propreté immédiate, mais aussi il faut prendre soin de la propreté des voisins. L'irrigation bien calculée de la propriété, le nettoyage des alentours de la maison, voilà ce qui peut éviter bien des maladies infectieuses ou des ennuis qui nuiront à la santé de la famille.

Combien y en a-t-il qui ne s'occupent guère plus de l'hygiène de la maison que de la première culotte qu'ils ont portée. Ils ne sont pas rares ceux-là. Il faut donc leur rappeler l'importance de la santé de leur famille ; il faut leur apprendre la grande leçon d'hygiène qui consiste à soigner tout ce qui concerne la propreté. On ne sait guère ce qui peut résulter de la malpropreté de la maison ou des alentours. Les émanations pestilentielles et même imperceptibles apporteront à la maison tous ces désordres de santé qui contenteront chez le chef de famille et qui seront peut-être fatals pour certains membres de la famille. Les fièvres de toutes les dénominations, la consommation enfin toute une kyrielle de maladies,

proviennent de ce que l'hygiène n'est pas assez observée dans les familles.

La propreté sur soi-même, la propreté dans la maison, dans les alentours, ne sont pas à négliger et on ne peut trop recommander aux chefs de familles de prendre un soin des plus attentifs à l'observation des règles de la propreté qui consistent à se servir de l'eau et du savon ; ensuite de chercher à donner à la maison cette apparence de santé qui fait qu'on n'éprouve pas de nausées lorsqu'on y pénètre. Combien de maisons dont le parfum n'est pas enviable ! Qu'y a-t-il de plus facile que de donner à sa demeure le parfum de l'atmosphère qui nous environne ! Ouvrir les fenêtres en temps utile, c'est chose facile ; enlever tout ce qui peut causer des odeurs nauséabondes, c'est encore facile ; tenir son linge, ses vêtements propres, il n'y a qu'à se servir de l'eau et du savon.

Que peut-on trouver de difficile dans l'observation de ces choses élémentaires qui procureront à vos enfants et à vous-même un bien être salutaire. Voir à ce que votre cour soit bien propre, ne pas y laisser les déchets de la maison ; enlever tout détritus quelconque, ce n'est pas difficile ; une pelle, un véhicule quelconque, un peu de bonne volonté et le tout se trouve en bon ordre. Sans compter que la maison et ses alentours sont une enseigne très éloquentes pour ceux qui l'occupent. Il n'y a rien qui déprécie tant une personne que sa maison ou ses alentours lorsqu'ils sont en mauvais état. Or, à l'époque du printemps voyons, tous tant que nous sommes, à la bonne santé de notre corps et de notre renommée ; nous y gagnerons en tous points et nous aurons la satisfaction de ne pas avoir contribué au malheur de quelque membre de la famille, si la maladie étend son aile sombre sur notre toit.

CHACUN SON AFFAIRE.

C'est assez extraordinaire le nombre de personnes qui s'occupent des affaires du voisin et qui font une espèce de programme de leur vie. Non seulement ils se placent à donner des conseils à ceux qui leur en demandent, mais aussi ils se croient obligés d'en donner quand on ne leur en demande pas. Vous en rencontrez qui sont toujours en contemplant au sujet d'affaires qu'un tel aurait dû faire et vous les entendez dire : "moi j'aurais fait de toute autre manière. La plupart des difficultés arrivant dans ce bas monde proviennent de ce qu'il y a toujours une tierce personne s'entretenant dans les affaires des autres et qui aurait bien mieux fait de se s'occuper, que de son affaire. Quelle que soit la sagesse que vous possédiez, quelle que soit l'autorité dont vous jouissiez, ne vous entremettez pas, n'allez pas soulever votre idée sur celle des autres sans y avoir été invité, ou, même en certains cas, soyez prudent lorsqu'on vous demande votre opinion ; souvent en vous exprimant sur un sujet, vous pouvez vous tendre un piège à vous-même. Le moins en parle le mieux c'est. Écoutez beaucoup et parlez peu. Oubliez beaucoup des misères d'autrui et contentez-vous d'être votre propre conseiller, vous en aurez tant et plus à faire.

Bon conseiller.

Douleurs Rhumatismales Soulagées Instantanément.

Les douleurs atroces qui caractérisent le rhumatisme et la sciaticque reçoivent un soulagement subit par l'application du Baume de Chamberlain pour les Douleurs. La grande vertu que possède ce liniment de faire disparaître la douleur a été la cause de beaucoup de surprise et de joie chez des milliers de victimes. Le prompt soulagement qu'il procure vaut à lui seul plusieurs fois ce qu'il coûte. En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

Dr J. A. Ratté,
Médecin-Vétérinaire
Victoriaville, P. Q.

Bureau :—Chez M. Alfred Jaroche, près de la Fonderie.

AVIS
AUX AMATEURS DES
Célèbres Chevaux de Trait
BELGES.

Mon magnifique étalon Ardennais JULIEN sera encore pour la saison prochaine, à la disposition des éleveurs, chez M. Dominique Pancher, à Victoriaville. Vu son âge plus avancé, il pourra, cette année, servir un plus grand nombre de juments que l'an dernier.

L'année dernière, j'ai refusé plus de 100 juments, et sur 50 qui furent servies, au moins 40 auront un produit.

Les conditions de cette année seront les mêmes que l'an dernier.

IMPORTANT

J'offre aussi aux Caroles Agricoles et aux particuliers, de magnifiques jeunes vaches AYRESHIRE surannées, que je pourrai vendre à des prix très avantageux.

PAUL TOURIGNY,
Victoriaville.

Dr P. A. GASTONQUAY

Elève des hôpitaux de Paris, Berlin, Vienne et Londres.

Spécialités : maladies des femmes et des enfants.

Heures de consultation : 2 à 5 heures P. M. et 7 à 8 heures P. M.

Téléphone 1891. 59 Rue Ste-Ursule, Québec.

La Banque de Quebec

Capital autorisé.... \$3,000,000

Capital payé..... 2,500,000

Réserve..... 1,150,000

Nous ajoutons l'Intérêt aux dépôts tous les trois mois.

E. LAMONTAGNE
Gérant à Victoriaville.

Province de Québec
District d'Arthabaska.

No. 1644.
COUR DE CIRCUIT

Dans et pour le Comté de Mégantic
Théodore Rousseau, forgeron, du Village d'Inverness, demandeur.

VR.
Dame Cé

LA SANTÉ AU PRINTEMPS

La nature a besoin de secours pour créer une santé nouvelle — faire du sang

Le printemps est l'époque où l'organisme a besoin d'être tonifié. Au printemps, vous avez besoin d'un sang nouveau absolument comme les arbres exigent une sève nouvelle. La nature le requiert. Sans un sang nouveau, vous sentirez faible et languissant; vous pourriez être en proie au rhumatisme ou à la névralgie, à des maux de tête occasionnels, avoir un appétit capricieux, des boutons ou des éruptions cutanées, ou un teint pâle et piteux. Ce sont là des signes certains que le sang est en désordre. Il faut un tonique pour conférer une énergie nouvelle. Les Pilules Roses de Dr Williams sont le meilleur tonique du monde. Elles font un sang nouveau, riche, — ce dont vous avez le plus besoin au printemps. Elles éclairent le teint, chassent la maladie et rendent gai, actifs et forts les hommes et les femmes fatigués et déprimés. Mme John McAuley, Douglas, Qué., certifie de la grande valeur des Pilules Roses de Dr Williams pour reconstituer les personnes affaiblies et épuisées. Elle dit: "Les Pilules Roses de Dr Williams m'ont été d'un grand secours. Mon sang était faible et aqueux et j'étais très épuisée, mais grâce à ces pilules ma santé est complètement revenue". Je les recommande toujours à mes amis qui peuvent être malades.

Il existe des imitations frauduleuses des Pilules Roses de Dr Williams et pour vous protéger assurez-vous que le nom au long "Dr Williams Pink Pills for Pale People" est imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Ne prenez pas d'autres soi-disant pilules roses. Si votre marchand n'a pas les véritables, adressez-vous à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., et faites venir les pilules par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

QUE FAIRE A UN MARIAGE

On voit assez souvent, dans un journal, un article sur les "Noces en Corée", ou "Coutumes des aborigènes d'Australie à l'occasion des mariages", ou quelque chose de semblable, et l'on se dit: "Mon Dieu! que c'est barbare!" Je me demande qu'est-ce que diraient les mariés de la Corée ou les naturels de l'Australie s'ils lisaient par exemple ceci, à propos du mariage chez nous: "Le couple est accompagné jusqu'au train par de joyeux noceurs qui lui lancent du riz, des coupures de papier et des vieilles chaussures"; "L'anneau qui est mis au doigt de la mariée comme signe de son engagement est souvent porté sur un plateau ou un coussin brodé, par un enfant qui marche en tête de la procession nuptiale"; "La cérémonie du mariage coûte souvent toutes les épargnes du père depuis des années; mais cette extravagance est considérée; au point de vue d'un placement, vu que les amis qui sont invités contribuent tous à monter la maison des nouveaux époux." Réellement nos coutumes, dans un sens, sont aussi étranges que celles des nations barbares; et peut-être que quelque-uns d'entre nous à qui il arrive rarement d'assister à une noce ne se trouveraient pas plus surpris, à une cérémonie nuptiale japonaise ou australienne qu'à un mariage qui se fait à l'une de nos églises. — Le DELINRATOR d'Avril.

Le dimanche est un jour favori pour mariage en Italie, excepté pour veufs ou veuves qui se marient.

LA TOUX ET LE RHUME

Peuvent être promptement Guéris.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petite dose. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Donne un soulagement instantané et permanent. Il est indispensable dans toute famille. Bon surtout pour les enfants. Prix: 25c la bouteille. L. R. BARIDON, Montréal.

CA ET LA

Il y a 10,702 licences de buvettes à Londres.

Il y a près de 8,700 lacs sur l'île de Terre-Neuve.

Sarah Bernhardt gagne en moyenne \$70,000 par année.

La dette municipale de Londres est de 24 millions de livres.

Madrid passe pour la plus malsaine des capitales de l'Europe.

Durant le siège de Paris, 2,500,000 lettres partirent par ballons.

La cale sèche de Southampton, Angleterre, a une longueur de 875 pieds.

Il a été manufacturé l'an dernier, aux États Unis, 10,811,000 cigarettes.

La Suisse est le pays le mieux doté sous le rapport des hôpitaux: 6 lits par 1,000 âmes.

Les plus hauts mandarins chinois portent un parapluie à soie rouge et à trois volants.

Il faut 120 chauffeurs pour chaque gros steamer océanique.

On mange beaucoup de chats en Italie en dépit de la loi qui défend la chose.

Les Rockefeller d'aujourd'hui étaient autrefois de simples Rockefeller, avant, paraît-il, dans les veines, le meilleur sang gauchois.

Paris compte aujourd'hui 4,500 rues, places, boulevards, squares, avenues, impasses, etc., dont la longueur totale dépasse 1,000 kilomètres.

On vient de vendre, aux enchères publiques, à Londres, la trompette qui sonna la fameuse charge de la brigade Dardigan, à Balaklava (Crimée). L'instrument historique a trouvé acquéreur pour \$5,300.

La Tribune de New York annonce que Pierpont Morgan vient d'acheter un paquebot latin datant de 1459. Si ce millésime est exact, le livre représente un des premiers volumes imprimés. Il a été acquis pour la somme de \$26,000 et Pierpont Morgan en a fait don à l'Université de Columbia.

Henri IV adorait les huîtres; Louis XIV, dont elles faisaient les délices, accorda les plus larges franchises aux huîtres qu'on importait à Paris. Mais, comme la dégustation de ce mollusque servait de prétexte à de nocturnes et tapageuses ripailles — déjà! — il défendit, par une ordonnance spéciale, d'en vendre après huit heures du soir.

Avez-vous dans votre collection de timbres poste, si vous en possédez une, un timbre d'Annapolis, de 1846, adhérent à l'enveloppe? Si oui — votre fortune est faite, car un riche collectionneur américain est prêt à en donner \$50,000. Ce timbre ou plutôt ce cachet est circulaire et porte un aigle aux ailes éployées, et tenant dans le bec, un rameau d'olivier.

Dans l'ancienne Rome on était boucher de père en fils et nul ne pouvait déroger à cette obligation. Il en fut de même en France où les bouchers furent longtemps des sortes de fonctionnaires. Ils tenaient leur charge du roi ou de certaines communautés religieuses et la transmettaient à leurs enfants. Au douzième siècle, une seule famille avait à Toulouse le droit "d'abattre les animaux et de détacher les chairs".

Dans certaines manufactures de l'État d'Ohio (U. S. A.), il existe une intéressante coutume: chaque ouvrier est autorisé à signaler au directeur les modifications, les améliorations qui lui sont suggérées par la pratique de son labeur, et transcrit ses notes sur une fiche, à la fin de la semaine. Des récompenses sont attribuées aux observations ingénieuses, et plus d'une découverte remarquable a pu ainsi se faire jour.

Positivement le Meilleur Remède pour les maux d'Intestins. Nulle Famille ne peut s'en passer.

"Je considère que le Remède Chamberlain pour la Colique, le Choléra et la Diarrhée est certainement le meilleur de tous les remèdes pour les maux d'intestins," dit Mr. J. W. Hanlon, éditeur du "Despatch", Ocala, Ga. "Je fais cette assertion à la suite d'un usage de plusieurs années de ce remède dans ma famille. Je ne m'en passe jamais." Nulle famille ne peut se dispenser d'avoir une bouteille de ce remède dans la maison, car tôt ou tard il sera requis. En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

CHARLES-QUINT ET LE BUCHERON

Un jour que Charles était parti de bon matin pour la chasse, il s'éleva dans la forêt de Soignes; et poussé par un faim de chasseur, il entra dans la cabane d'un pauvre bûcheron. Le déjeuner était si frugal que l'empereur (on le prenait pour un simple gentilhomme) demanda s'il ne restait pas un peu de venaison. Le bûcheron, après s'être consulté avec sa femme, que rassura la mine loyale de leur hôte, lui apporta une large tranche de chevreau sauté, en exigeant la promesse d'une grande discrétion.

A quelques jours de là, Charles fit venir le bûcheron à la cour de Bruxelles; en reconnaissant l'empereur, le pauvre homme se crut perdu. Mais le prince le rassura et lui demanda quel prix il exigeait de son déjeuner. Le paysan ne sollicita que la permission de couper librement des balais dans le bois. Surpris de sa modération, Charles lui accorda le petit privilège qu'il souhaitait; mais voulant lui faire immédiatement un peu de bien, il lui commanda de venir le lendemain à la cour, lui et sa femme, apportant chacun leur charge de balais, en même temps il déclara que, ce jour-là, il ne recevrait personne qui n'eût, en main, un balai acheté à ces bonnes gens. Les courtisans étaient nombreux; le bûcheron et sa femme vendirent leurs balais une pistole la pièce, et s'en retournèrent à leur cabane avec la bourse merveilleusement garnie.

D'après une agence de Hambourg, il ne faut pas prendre plus de cinq billets pour faire le tour du monde. On en prend un de Hambourg à New York, et de New York à Vancouver, un de Vancouver à Hong-Kong, un de Hong-Kong à Gènes, un de Gènes à Hambourg.

Malgré la fréquence des accidents de chemin de fer, on compte à peine une victime sur onze millions de voyageurs.

Chasseurs! Trappeurs!

Venez nous vendre ou envoyez-nous vos

Pelleteries Brutes

Nous payons les PLUS HAUTS PRIX DU MARCHÉ pour Vison et Rat Musqué.

McCOMBER & CUMMINGS
510 Rue St-Paul, - Montréal, Canada.
Après Mail: 373 Rue St-Paul.

A LOUER.—Une boutique de forge située sur la rue des Forges, en arrière du marché. Le site est très avantageux sous tous les rapports.

Avant acheté tout l'outillage de forge de M. F. Giras, on louera avec ou sans outillage, aussi à louer sur le même terrain de la boutique de forge, une grande cour à bois.

Pour informations s'adresser à F. O. E. Poitras, Victoriaville.

METHOT & LALIBERTÉ

AVOCATS;

Bureaux: Arthabaska et Victoriaville.

J. E. MÉTHOT, C. R.

W. LALIBERTÉ, L. L. L.

ADOLPHE MAILHIOT

AVOCAT

ARTHABASKA, QUE.

Bureau à l'Hotel de Ville.

Dr W. LaROCHE

Médecin Chirurgien

Warwick. P. Q.

J. F. WALSH

AVOCAT

ARTHABASKA, P. Q.;

Bureau: — Voisin du Bureau de Poste

De Champlouis & Cie

DANVILLE, Que.

Fabrique de Portes et Fenêtres

Modèles variés.

Dimensions courantes en stock. Dimensions spéciales exécutées dans le minimum de temps.

MOULURES de tous genres.

BOIS à PLANCHER scié de longueur.

Prix avantageux.

1er fév. — 1 an p.

Commercial Hotel

DAVELUYVILLE, Qué.

PHILIPPE PERRAULT, Prop.

Service de première classe. Bonnes chambres, repas à toute heure. Salles d'attente. Voitures pour les voyageurs.

COMMERCE

MARCHÉ DE VICTORIAVILLE

Corrigé le jeudi de chaque semaine

Le marché aux Farines est corrigé tous les jeudis.

Farine Patente du Manitoba.

Glenora.....	\$ 2.10
Good Luck.....	2.00
Golden Star.....	1.90
White Rose.....	1.40
Arrow Bakers.....	2.00
Farine Forte à Boulanger, (Strong Bakers)	
No. 1 Strong Bakers.....	2.05
Farine Forte pour familles, No. 1.....	1.95
Farine à Pâtisserie (gros sacs).....	2.00
Farine à Pâtisserie Manitoba.....	2.50
Farine à Engrais.....	1.40
Grain blanc (sans mouche).....	1.10
Grain rouge.....	1.10
Son.....	1.00
Moulée Avoine et Blé d'Inde.....	1.00
Farine de Blé d'Inde.....	1.30
Blé d'Inde rond.....	0.75
Grain blanc (sans mouche).....	1.10
Pois cuisants (sans mouche).....	1.25
Fèves.....	2.25
Orge.....	0.90
Blé.....	1.25
Grain (sacs 90 livres).....	2.00
Pain de lin.....	2.00

VIANDES	
Bœuf, rôti par lb.....	\$ 0.08
Bœuf, bouilli.....	0.05
Veau.....	0.07
Veau, quartier.....	0.50
Lard frais la lb.....	0.12
Lard frais vif par 100 lbs.....	0.08
Lard par 100 lbs.....	0.09
Lard salé la lb No. 2.....	0.14
Lard salé la lb No. 1.....	0.13
Mouton.....	0.10
Jambon fumé, la lb.....	0.16
Saindoux.....	0.13
Sauces.....	0.13
Sauces de Boulogne.....	0.13
Pois en fromage, la lb.....	0.10
Langue.....	0.10
Poulet, la couple.....	0.50
Dindons, vifs.....	1.50
Dindons la lb.....	0.18
Canards la lb.....	0.07
Oie, vif.....	0.50
Oie la lb.....	0.09
Saindoux un sac de 20 lbs, composé.....	1.90
" " Fairbank.....	1.90
" " Pure.....	2.60
Lard en carrosse.....	9.00

Allez Acheter

Vos Drogues, Remèdes Patentes, Parfums Articles de Toilette, etc.

Au Bon Marché

Pharmacie de Victoriaville

En face des Banques Molson et Québec.

Remarque: que cette Pharmacie a été remise à neuf et comprend un stock tout à fait NOUVEAU ET COMPLET.

Dr J. P. H. MASSICOTTE

Propriétaire.

Pharmacien licencié, médecin diplômé de l'UNIVERSITÉ LAVAL, licencié de l'État du VERMONT, E. U.

Ex-interne de l'HÔTEL-DIEU de BURLINGTON, du WOMEN'S HOSPITAL de Montréal.

Le docteur visite les malades à domicile.

Art. Lambert

Manufacturier de

Portes, Châssis, Moulures et Bois préparé en général.

Le soussigné ayant acheté la manufacture de MM. Leblanc & Frère, annonce qu'il continuera les affaires à la même place et qu'il est prêt à entreprendre toutes les commandes que l'on voudra bien lui confier.

CERCUEILS.—M. Lambert manufacture aussi les Cercueils de toute sorte et il en aura toujours un bon stock en mains.

Le public peut être certain d'avoir satisfaction sous tous rapports.

ARTHUR LAMBERT.

Victoriaville, 15 Juin 1906.—6m.

NAZ. DROUIN

VOITURIER

VICTORIAVILLE

Z. Ducharme

MARBRER

VICTORIAVILLE

M. Z. DUCHARME

Victoriaville et environs

Travaux de marbre et de pierre

Monuments

Épitaphes en marbre

Etc. Etc.

Tous les travaux soignés

ASSURANCES

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

AUGUSTE BOURBEAU

Assure les maisons de village ou de campagne, Magasins, Moulins à Scies, Ménages, etc.

Plusieurs Bonnes Compagnies

Prêts d'argent aux Municipalités, Fabriques, sur débentures ou autrement.

Adressez-vous à son bureau, à la Librairie de Victoriaville.

Ils vont à l'Eglise.

Chaque dimanche vous les verrez dans les bancs en avant, en arrière, dans les jubés, à l'orgue, et ils sont particulièrement appropriés pour les gens qui vont à l'église.

Nous voulons parler des

Habilllements tout faits de Shorey

pour le PRINTEMPS

Nous ne coupons aucun risque sur ces marchandises. Nous savons ce qu'elles sont et pouvons en garantir chaque point d'aiguille.

L'étoffe est parfaitement épongee, le style est d'aujourd'hui, et nous sommes autorisés par les fabricants à donner une garantie avec chaque habilllement.

D. O. BOURBEAU & FILS

La Fonderie de Plessisville

PLESSISVILLE, P. Q.

MANUFACTURIERS DE Chaudières à Vapeur, Engins et toutes sortes de Machines pour Moulins à Bois.

Turbines et Installations de Pouvoirs d'Eau.

PRODUITS DE FONDERIE.—Poêles, Eviers, Chaudières, Bombes, etc. Assortiment complet de Fournitures pour Forgerons et Charrons, Fer, Acier, Essieux, Trains, Roues, etc. etc.

Materiel de Beurrerie et Fromagerie.

MANUFACTURE DE CLOUS DE BROCHE.

Correspondance sollicitée.

14 mars 1903.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

Ci-devant BUTEAU & PROULX

MANUFACTURE DE:

ENGINS, BOUILLOIRES, MOULINS A BATTRE, MOULINS A BARDEAU, MOULINS A SCIE ET A CORDER, POMPES, CHARRUES, POELES, EVIERS, VAISSEAUX EN FONTE, etc.,

REPARATIONS DE TOUS GENRES.

Conditions Liberales

Indispensables aux Cultivateurs

Ces 8 MACHINES fabriquées à CHATHAM, Ont.

Incubateur et Eleveuse

Crible Séparateur

Balance de Ferme

"Chatham"

Incubateur Chatham

(La couveuse artificielle perfectionnée). L'Incubateur avec lequel des milliers de cultivateurs et d'éleveurs ont déjà obtenu de beaux résultats. Nous le recommandons à qui le désire; c'est pourquoi nous voudrions voir hommes et femmes, dans tout le pays, apprendre à faire beaucoup d'argent avec l'élevage des Volailles. Demandez notre Catalogue Français envoyé gratis sur demande. Vous y trouverez la description complète des Incubateurs et Eleveuses Chatham et le moyen de réaliser beaucoup d'argent avec un Incubateur Chatham.

LA BALANCE DE FERME CHATHAM est indispensable à tout cultivateur; elle vous permet de peser de 1 à 2,000 livres d'une place à l'autre. Elle vous permet de peser un animal: Cheval, Vache, Cochon, etc., aussi bien que du Grain, du Beurre, du Fromage, etc.

CRIBLE CHATHAM Les Cultivateurs qui font du grain de toute sorte auront intérêt à connaître le Crible Chatham, le nettoyeur et séparateur le plus pratique qui existe. Des milliers de cultivateurs l'ont employé avec profit. Notre catalogue vous le fera connaître.

Ecrivez de suite pour demander un Catalogue Français envoyé gratis.

Toutes ces machines sont expédiées de Montréal, fret payé, et on vous les vendra payables moitié en Octobre 1907 et moitié en Octobre 1908. Il est de votre intérêt d'écrire de suite à

THE MANSON CAMPBELL CO'Y., Limited
CHATHAM, ONT.

Où nos Agents Généraux pour la Province de Québec:
COTE & CIE, 7 rue St-Pierre, Montréal, Canada.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Horaires des Trains.

Heures de l'arrivée des Trains à la Tronç à la Station de Victoriaville, jus nouvel ordre

ALLANT A MONTREAL
Accommodation..... 9.07 hrs. a.m.
Express..... 9.00 hrs. p.m.
Express..... 9.15 hrs. p.m.

ALLANT A QUEBEC
Express..... 4.47 hrs. a.m.
Express..... 11.40 hrs. a.m.
Accommodation..... 8.17 hrs. p.m.

POUR TROIS-RIVIERES
Départ de Victoriaville à..... 6 hrs. a.m.
Arrive à..... 2.45 p.m.

Letourneau & Auger

MARCHANDS DE FER

GROS ET DETAIL

Victoriaville

Notre Stock est Complet

MM les Forgerons, Vendeurs Menuisiers, Peintres et le public en général, trouveront à notre établissement tout ce dont ils ont besoin en fait de

FERRONNERIES, BOIS DE VOITURES, OUTILS, CHARBON, PEINTURES, VERNIS, HUILES, VITRES, &c., &c., &c.

RICHMOND, DRUMMOND

YAMASKA, Cie. d'Assurances

Mutuelle Contre le Feu.

Bureau Principal, à RICHMOND, Q.

CETTE Compagnie ne prend que des assurances de première classe et est en réalité une société établie pour le cultivateur. Ses prix lui sont des plus modérés. Elle prend pas de risque douteux et elle s'engage à payer sans délai toutes les réclamations.

— ETABLIE EN 1878 —

BUREAU DE DIRECTION
FIDUCIARE PRÉPONTAINE, Ecr., Secrétaire
Durham, Président
O. C. CLEVELAND, Ecr., Danville, Vice-Président

W. E. JONES, Ecr., Richmond
G. P. NADAR, Ecr., Stanfield
JAMES MILLER, Ecr., Ulverton
C. N. LYSTER, Ecr., Kirkdale
A. F. SAYVARY, Ecr., M. P. P. Wards
WM. MITCHELL, Ecr., Drummondville
GEORGE LAFLEUR, Ecr., Goudry
Secrétaire et Gérant, J. C. McCABE

Inspecteur Général, JAS. A. BOTHWELL

J. A. AUBERT

Peintre-Décorateur

Marchand de Tapisseries, Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Décorations d'Eglises, Dorures, Peinture d'Ornementation, Posage de Tapisseries, de Vitres, Imitation des Bois et Marbres, Encadrement des Tableaux, Images, Chromos, Glaces, etc., Réparations des Meubles. Spécialité: — Lettrage d'Enseignes. Enfin, se charge de tous les ouvrages du Peintre et du Tapisserier. Ouvrage de première classe.

Victoriaville P. Q.

Corbillards

Le soussigné a l'honneur d'indiquer les Fabriques de paroisses et les preneurs de pompes funèbres, qu'il bricole des Corbillards de tout genre dans tous les goûts. Satisfaction faite. Correspondance sollicitée.

THEODE DESHAYES

Ce qu'il y a de mieux pour le prix.

Notre assortiment d'épicerie extra-choix — nous en garantissons la qualité et la pureté sous nos marques, comme nous garantissons la supériorité absolue du "Café de Madame Huot." Un essai loyal vous convaincra. Envoyez franco sur réception de \$2.80.

Nous Payons le Fret dans les Provinces de Québec et Ontario.

2 lbs. Café de Madame Huot.....	75c.
1 lb. Thé Japonais "Condor".....	40c.
1 lb. Thé Japonais "Condor".....	40c.
1 lb. Moutarde "Condor" absolument pure, contenant toute son huile.....	40c.
1 lb. Poivre à Pâte "Condor" sans rivale.....	25c.
1 lb. Épices Assorties. Boîtes de 1/2 lb. Les plus hautes qualités.....	50c.

LA CIE E. D. MARCEAU, LIMITÉE, Thé, Café, Épices, Vinaigres en Gros,
281-285 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL, Canada.

FORMATION CIVIQUE DU CANADIEN FRANÇAIS

QUELQUES IDÉES SUR LES QUALITÉS D'UN BON CITOYEN CANADIEN FRANÇAIS — Vie privée et vie publique, chacune a ses devoirs. Relevons ce fait que la prospérité des institutions anglaises vient de ce que les anglais ont plus que nous un sens individuel inné des fonctions sociales; chez eux il n'y a pas de cloison entre la vie privée et la vie publique; le citoyen et l'individu s'allient et se rejoignent harmonieusement en un tout moral et social; le particulier n'existe qu'en fonction du citoyen. Chez nous, au contraire, le citoyen semble subordonné au particulier et n'agit que pour ses intérêts personnels.

L'Anglais respecte la force, toute force, surtout la force morale qui combat pour un principe, un principe qu'approuve la raison éclairée. Il méprise les avachissements; et c'est devant eux seulement qu'il est arrogant et fanatique.

La presse anglaise est franche et ne change pas les paroles d'un adversaire; la presse canadienne, en cela, n'est pas aussi loquable. L'Anglais aime la droiture, la fermeté, la franchise, la netteté de vues; le canadien doit développer ses qualités pour réussir au milieu d'eux. Pourquoi s'enfermer chez soi et verser l'injure à l'Anglais?

Notre histoire nous montre que nos grands ancêtres combattant, plus que nous, pour les principes et avec plus de désintéressement et moins d'acrimonie et d'injures. Ainsi, dans notre histoire, l'ardeur pour les nobles luttes de principes est en raison inverse de l'ardeur d'injurier et de l'ardeur pour accaparer les fonctions rémunérées. C'est-à-dire, se battaient sans souci du profit personnel, oubliant de l'injure; aujourd'hui l'on se bat oublieux du respect des principes, et soucieux des seuls bénéfices personnels.

Il faut former le sens politique de notre race, intéresser le peuple au mouvement des affaires publiques; il faut greffer la force politique sur la force sociale. L'agent de ce greffage peut être le catholicisme, comme en Belgique et en Allemagne; il ne doit pas être l'athéisme, comme en France. En France, la faute des apôtres de l'idée catholique a été de chercher son appui dans l'idée politique et ses tenants, au lieu de chercher appui et soutien dans l'idée sociale et démocratique. Ils auraient dû pour sauver l'idée catholique, montrer aux foules, aux ouvriers, qu'elle comporte toutes les satisfactions de leurs besoins, qu'elle comprend toutes leurs aspirations; qu'elle n'est pas seulement une belle idée, mais qu'elle est une bonne action philanthropique.

Les professions libérales ne devraient pas oublier toute justice due aux tiers, aux adversaires, aux témoins, en vue du succès de leur clientèle. Les hommes d'affaires devraient avoir un sens plus éveillé de justice et de probité envers les corporations, non moins qu'envers les individus considérés qu'à la bourse on peut ruiner les fortunes privées en frappant au hasard sur un corps innommé.

Dans les élections il ne faut pas être fanatique de son parti, bien qu'il soit presque nécessaire d'en avoir un. Il faut que le peuple ne se dise jamais: Ces députés, ce parlement, tous ces journaux ont une bien triste besogne, qu'il vaut mieux nous en désintéresser. Les gouvernants doivent désirer le pouvoir, prendre le pouvoir, conserver le pouvoir s'ils ont un principe à réaliser et qu'ils le croient essentiel à la prospérité du pays; jamais, s'ils n'en ont pas, ou s'ils doivent abandonner leur principe.

Il faut sacrifier ses égoïsmes pour le triomphe du bien commun. Marcher droit est bien, mais il n'est pas de se résigner jamais plus à marcher croché. Il faut alors:

Pour être lâche et faire avec l'honneur divorce. Se donner une peine au-dessus de sa force. (V. Hugo.)
Voilà un beau langage; et l'on sait qu'il est vécu regardé.
Les exemples vivants sont d'un autre pouvoir. Un prince, dans un livre, apprend mal son devoir.
Le Rosaire.

Résumé d'une conférence donnée par M. Henri Bourassa, à Montréal.

A Propos de Rhumatisme

Il n'y a pas de rhumatisme qui inflige plus de tortures que le rhumatisme, et peut-être n'y a-t-il pas de maladie pour laquelle on a aussi grand nombre de remèdes inutiles que des suggestions. Dire qu'elle peut être guérie, c'est donc faire une assertion hardie, mais le Baume pour les Douleurs de Chamberlain, qui jouit d'un si grand débit, a obtenu de grands succès dans le traitement de cette maladie. Une application du Baume de Chamberlain pour les Douleurs (Chamberlain's Pain Balm) arrête la douleur, et des centaines de victimes ont attesté qu'elles ont été guéries grâce à son emploi. Pourquoi donc souffrir quand le Baume de Chamberlain pour les Douleurs (Chamberlain's Pain Balm) vous offre un soulagement si prompt et à un coût si insignifiant? En vente chez Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.

LE MÉDECIN DU BÉBÉ

"Avec une boîte de Tablettes Baby's Own en ma possession, je me sens tout aussi en sûreté qu'avec un médecin à la maison", dit Mme John Young Auburn, Ont. Mme John Young ajoute: "J'ai fait usage de ces Tablettes contre les maux dus à la dentition ou autres maux des enfants et elles m'ont, que je sache, jamais échoué". Des centaines d'autres mères sont tout aussi enthousiastes dans leurs louanges. Les coliques, l'indigestion, la diarrhée, les vers, la constipation et autres légers maux se guérissent rapidement au moyen de ce remède. Elles sont tout à fait inoffensives — sont toujours du bien — ne peuvent jamais faire de tort, et vous avez la garantie d'un analyste du gouvernement que les Tablettes ne contiennent ni opium ni ingrédients calmants empoisonnés. Vendues chez les marchands de remèdes ou expédiées franco par la poste par The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

PORTAIT DE SAINT JOSEPH PAR LA SAINTE VIERGE

L'ATELIER DU SAINT CHARPENTIER

Sainte Brigitte, pieuse servante de la reine du Ciel, avait une tendre dévotion à Saint-Joseph. Un jour qu'elle priait le chaste Epoux de la plus pure des Vierges, elle entendit Notre Dame qui lui disait:

Le Père Nourricier de Jésus, mon très chaste époux, me s'agit toujours avec une bonté de père, un respect virginal, une douceur inaltérable, car sa patience s'était affirmée dans la pauvreté; l'habitude du travail le lui rendait facile et léger. C'est ainsi qu'il fut le gardien de ma pureté, le fidèle témoin des merveilles du Seigneur. Insensible aux espérances ou aux joies du monde, il n'avait de desirs que ceux du ciel. Puis-je, s'écriait-il souvent, puis-je vivre assez pour voir les desseins de Dieu accomplis sur le monde? Il se trouvait rarement aux assemblées des hommes, parce que toute sa sollicitude était pour l'intérêt de Dieu. C'est pour cela que sa gloire est grande en ce moment dans les cieux.

O grand Saint-Joseph, puissant protecteur de notre pays! que ces louanges prononcées par la Mère de Dieu soient votre gloire et votre couronne.

Selon un auteur très versé dans ces antiquités orientales, l'atelier de Saint-Joseph était, comme tous les ateliers du Levant, séparé de l'habitation où vivait Marie: il en était éloigné d'environ 130 ou 140 pas. Cette pièce était une salle basse de dix ou douze pieds de large sur autant de long: un banc de pierre s'offrait au dehors pour reposer le passant ou le voyageur, qu'une natte de palmier garantissait des rayons brûlants du soleil. C'était là le chef d'atelier où Joseph devait offrir plus tard au Fils de Dieu, qui voulait se laisser appeler par les Juifs aveugles "filins", fils de l'artisan. Là, le laborieux Joseph suivait le témoignage de St Justin, martyr confectionnant des jouges et des charnus. Il s'occupait à abattre ou à tailler des arbres, et à construire des maisons. Là, Jésus devait plus tard l'aider dans ses rudes travaux, à scier le bois, manier avec lui la hache et le rabot, recueillir les éclats de bois, et vaquer à tous les détails intérieurs d'une vie d'atelier. Ensemble ils fabriquaient des arceaux, des tables, ou des barques; et les auteurs des premiers siècles disent qu'on montrait encore de leur temps des jouges que le Sauveur avait faits lui-même. Au temps de St Cyrille, évêque de Jérusalem, en 387, on voyait une sorte de gouttière qu'on disait l'œuvre de ses Divines Mains.

Ainsi ces travaux manuels qui paraissent grossiers aux yeux de la vanité frivole, Jésus le grand l'éternel ouvrier du monde, devait les consacrer à jamais et les sanctifier en les partageant dans l'atelier de son père adoptif.

LE CHAPELET D'AMPÈRE

Frédéric Ozanam avait dix-huit ans. Il arrivait à Paris, non point en incrédule, mais l'âme plus ou moins atteinte par ce que le P. Gratry appelait la "Crise de la foi". Un jour le jeune homme entre dans une église de Paris, et voilà qu'il aperçoit agenouillé dans un coin, près du sanctuaire, un homme, un vieillard, qui disait pieusement son chapelet. Il s'approche et reconnaît Ampère, son idéal, la science et le génie vivants! Cette vision l'émeut jusqu'au fond de l'âme. Il s'agenouille doucement derrière lui, les prières et les larmes jaillissent de son cœur. C'était la pleine victoire de la foi et de l'amour de Dieu. Plus tard, il se plaisait à redire: "Le chapelet d'Ampère a plus fait pour moi que tous les livres et les sermons."

On ferme encore les portes de Jérusalem au coucher du soleil.

LE SOURIRE DE LA SAINT VIERGE

Sait-on qu'il y a eu à Lourdes le converti par le sourire de la Vierge? Il s'appelle le comte de Brissard, et il lui a été donné de voir le sourire de Marie sur les lèvres de Bernadette. "J'étais à Cauterets, raconte-t-il, au moment où l'on parlait tant des apparitions. Je ne croyais pas plus à ces apparitions qu'à l'existence de Dieu, j'étais un débauché et, ce qui est pire, un athée."

Ayant lu dans un journal du pays que Bernadette avait eu le 16 juillet une apparition, et que la Vierge lui avait souri, je résolus d'aller à Lourdes en curieux, et de prendre la petite en flagrant délit de mensonge. Je me rends chez les Soubirous et je trouve Bernadette sur le pas de la porte, en train de raccommoder un bas noir. Bernadette me parut assez vulgaire: ses traits souffreteux avaient cependant une certaine douceur. Sur ma demande, elle me raconta ses apparitions avec une simplicité et une assurance qui me frappèrent.

— Enfin, lui dis-je, comment souriait-elle, cette belle dame?

La petite bergère me regarda avec étonnement, puis après un moment de silence:

— Oh! Monsieur, il faudrait être du ciel pour refaire ce sourire.

— Ne pourriez-vous pas le refaire pour moi? Je suis un incrédule, je ne crois pas à vos apparitions.

Le visage de l'enfant s'assombrit, prit une expression sévère: — Alors, Monsieur, vous croyez que je suis menteuse?

Je me sentais désarmé. Non, Bernadette n'était pas une menteuse, et je fus sur le point de me mettre à genoux pour lui demander pardon.

— Puisque vous êtes un pécheur, répondit-elle, je vais vous refaire le sourire de la Vierge.

L'enfant se leva très lentement, joignit les mains et esquissa un sourire céleste que je n'ai jamais vu sur des lèvres mortelles. Je vis sa figure éclairée d'un reflet troublant. Elle souriait encore, les yeux tournés vers le ciel, qu'elle était à genoux devant elle, persuadé d'avoir vu le sourire de la Vierge sur la figure de la voyante.

Depuis je porte en moi, dans l'intime de mon âme, ce souvenir divin. Il a séché bien des larmes. J'ai perdu ma femme et mes deux filles, et il me semble que je ne suis point seul au monde. Je vis avec le sourire de la Vierge.

N'en est-il pas ainsi de tous ceux qui ont visité la terre de la Vision? Ceux qui liront cette histoire se souviendront du mot de saint Augustin: "J'ai tout appris dans le regard de ma mère agonisante."

BELLE RÉPONSES D'ENFANTS

Il y a quelques années, dans un catéchisme de Paris, une petite fille d'une famille d'ouvriers avait entendu un prêtre parler de l'excellence et de la merveilleuse efficacité de la souffrance et de la pénitence.

— Voulez-vous, avait ajouté le zélé catéchiste, ramener à Dieu une personne qui vous est chère, ou obtenir quelque autre grâce importante: sachez souffrir quelque chose dans ce but.

Assitôt une pensée s'empara de l'esprit de l'enfant; elle avait un père impie, ivrogne qui, presque chaque soir, rentrait la colère dans l'âme et le blasphème aux lèvres.

Ce jour-là, au dîner, elle ne mangea que du pain sec. On voulut savoir pourquoi. Elle répondit, moitié souriante, moitié sérieuse, que c'était son secret à elle, et qu'elle le dirait à papa un peu plus tard. On n'insista pas.

Le lendemain, le malheureux ouvrier revint dans le même état que la veille, et la petite fille se remit à son pain sec. Cette fois, le père insista si fort qu'il fallut l'expliquer.

— Mon père chéri, dit-elle de sa voix la plus caressante, j'ai promis au bon Dieu de ne manger que du pain sec chaque fois que vous l'offenserez, et je continue rare jusqu'à ce que vous vous convertissiez.

L'ouvrier, ému jusqu'aux larmes, embrassa sa chère enfant et lui promit de se corriger. Le lendemain, il alla trouver un prêtre de la paroisse et il se prépara à accompagner sa fille à la Sainte Table, le jour de sa Première Communion.

Un jeune nègre venait de recevoir le baptême et de faire sa Première Communion avec une piété tout angélique.

Son maître, charmé de ses dispositions, lui déclara que désormais il le considérait, non plus comme son esclave, mais comme son serviteur le plus fidèle et le plus dévoué.

John (c'était le nom du jeune

homme) profita de cette situation pour améliorer le sort de ses anciens compagnons d'infortune et leur rendre tous les services possibles. Parmi ces esclaves se trouvait un vieillard répété par son mauvais caractère. John s'était attaché de préférence à la personne de ce vieux nègre. Il cherchait à le distraire, lui réservait les meilleurs morceaux de ses repas et lui procurait tous les adoucissements que la charité la plus ingénieuse peut suggérer.

Un jour, le maître, frappé de cette conduite, lui en demanda la raison.

— Ce vieux esclave, que tu aimes tant, serait-ce ton père?

— Non.

— Ton oncle?

— Non.

— Alors, c'est quelqu'un qui t'a fait beaucoup de bien.

— Non, c'est mon ennemi; c'est lui qui, autrefois, m'a vendu aux blancs. Si je lui fais du bien, c'est pour l'amour de Celui qui a dit: "Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous persécutent."

MONSABRE

Le Père Monsabré, l'éloquent prédicateur qui vient de mourir, avait la belle gaieté innocente des enfants et des saints. C'est un saint qui a dit, d'ailleurs, un moi-ne triste est un triste moine.

Une mystification qu'il fit subir à un bon curé de province a été souvent racontée.

Un jour le P. Monsabré est appelé à prêcher dans une petite ville de province dont ni le curé ni les vicaires ne le connaissaient de vue. Il arrive au presbytère où, en style nègre, et avec un fort accent étranger, il se présente:

— Avez-vous demandé prêtre? moi envoyé, moi venu pré hé?

— Quel? vous venez prêcher?

— Oui, moi pas très éloquent, mais St-Esprit aidra, bon déjeuner aussi.

Le curé s'effara. Les vicaires sont affolés. On essaie de dissuader le singulier moine de sa résolution de monter en chaire.

Il persiste au nom de l'obéissance: — Mon supérieur m'a envoyé p. un palé. Je p. le ai.

Et en effet, il monte en chaire. Le curé, les vicaires étaient tremblants.

Mais quelques instants après ils n'en croyaient pas leurs oreilles d'entendre les accents magnifiques de l'orateur.

LA VIANDE DE CHEVAL

La consommation de la viande de cheval augmente considérablement dans tous les pays, montrant ainsi le succès de la propagande faite un peu partout pour combattre les préjugés que la plupart des gens entretiennent contre cet aliment. C'est dans cette intention que s'est fondé, au Mexique, le "Comité de la viande de cheval", et en Allemagne le "Tierschutzverein". En Angleterre, en Italie, de semblables comités existent également. En Autriche, on fait une telle consommation de viande de cheval et l'usage en est devenu si général que point n'est besoin de comité de propagande. Il est vrai que c'est aussi, contrairement à ce que l'on pourrait penser.

Autrefois, parmi les populations primitives, l'usage de la viande de cheval comme alimentation était constant, et les Germains, notamment, mangeaient la viande des chevaux qu'ils sacrifiaient à Odin. C'est n'est guère qu'au huitième siècle, après Grégoire III, que l'on cessa de manger du cheval, parmi les populations chrétiennes de l'Europe, car le pape interdit formellement l'usage de cette viande. En Chine, depuis dix siècles, on mange du cheval. Le premier peuple européen qui, dans les temps contemporains, se mit à l'hippopotage serait le peuple danois en 1807, lors de l'invasion du Danemark par Napoléon. C'est également à Napoléon que les Allemands doivent de s'être remis à manger du cheval, en 1815, pendant les périodes de grande disette qui suivirent les guerres de l'Empire.

DÉCISIONS JUDICIAIRES CONCERNANT LES JOURNAUX

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement. 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arriérés qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste. 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse constitue une présomption de fraude.

Il y a en Grande Bretagne 833.000 mineurs de charbon. 594.000 aux États-Unis, 543, en Allemagne 171.000 en France, 138.000 en Belgique.

S'il y a quelqu'un qui peut donner aux Pilules Rouges un Bon Témoignage, c'est bien moi.

PENDANT TROIS ANS, J'AI SOUFFERT TOUT CE QU'UNE FEMME PEUT SOUFFRIR

MAINTENANT J'AI LE TEINT FRAIS, JE TRAVAILLE, MON EMBONPOINT EST REVENU. — LES PILULES ROUGES SONT MERVEILLEUSES.

Ainsi parle Madame Louis Cadoret, de St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.



Madame LOUIS CADORET, St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Des gens qui se prétendent très forts disent que le corps se fait à tout, même à la souffrance. C'est très joli à dire cela, quand on est au coin de son feu à pontifier à bon marché. Mais nous ne croyons pas: ceux qui énoncent ces belles maximes aient jamais eu de mal sérieux. Ce sont probablement de ces braves à tout qui se savent devant le danger et qui s'évanouissent comme une poule mouillée, s'il leur arrive de se faire au doigt la moindre écorchure et de voir tomber la moindre goutte de leur sang si précieux.

Pour notre part, nous considérons comme une chose inutile, dangereuse, criminelle même, de ne pas se soigner tant qu'il y a un remède.

Un individu qui souffre est un individu inutile dans la société, qui n'accomplit pas, comme il devrait, le rôle qu'il lui incombe.

Mais à côté de ceux qui souffrent par négligence ou par inertie, il y en a souffrant faute de connaître le vrai remède à appliquer.

C'est le cas de beaucoup de femmes, de travailleuses dont la constitution est fatiguée par un travail trop énergique, qui n'ont pas de malaise bien déterminé, mais qui souffrent cependant et s'en aperçoivent au mal qu'elles éprouvent à travailler.

Nous tenons à nous adresser à celles-là parce que nous sommes convaincus que les Pilules Rouges sont le remède qui leur convient pour leur rendre la force et la santé, le bonheur et la tranquillité.

Qu'elles lisent donc ces lettres comme celle de Madame Cadoret, qu'elles se rendent bien compte des résultats obtenus et jugent maintenant si elles ne doivent pas en essayer aussitôt que les forces commencent à leur faire défaut.

Beaucoup de femmes, comme on peut le constater par les certificats que nous avons déjà publiés avec toutes les indications nécessaires pour pouvoir en vérifier l'authenticité, nous écrivent pour nous remercier de la guérison qu'elles ont obtenue, grâce aux Pilules Rouges, en nous disant qu'avant de les prendre elles étaient désespérées, parce que tous les médecins qu'elles avaient consultés, tous les médicaments, tous les traitements essayés ne leur avaient rien fait.

Qui pourrait dire ce qui serait arrivé à ces personnes si elles n'avaient pas eu la bonne fortune de s'adresser à nous?

D'après M. Chalmers, Frontice, opticien du Wisconsin, un pince-nez bien choisi, avec des verres correspondant bien aux yeux, toujours plus ou moins affaiblis, d'un alcoolique, suffirait à le guérir de sa passion. Et il affirme qu'il a observé le cas plusieurs fois.

Guérison certaine pour Hé-morroïdes

Chianon, saignantes ou autres. Les pharmaciens remettent l'argent au L'ONGUENO PARO ne guérit pas en 6 ou 14 jours. 50cts.

Indolence, d'une purgation absolue, guérison en 48 HEURES des écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubébe, les opiatés et les injections.

Dr H. P. Bouleau

Médecin-Chirurgien — VICTORIAVILLE.

CORONER-CONJOINT

Du District d'Arthabaska.

ULRIO MAHEU

MARCHAND DE Liqueurs et Epicerie VICTORIAVILLE. (Ancien magasin de feu Léon Maheu.)

M. Ulrio Maheu ayant acheté le stock de Liqueurs de feu M. Léon Maheu, il continuera dans le même magasin la vente des Liqueurs et Epicerie. Le public est assuré qu'il trouvera à son magasin les Liqueurs les plus pures, les meilleurs Vins et Bières, ainsi que les Cigares de choix. Une visite est sollicitée. ULRIO MAHEU. 16 sept. 1905. — 6m.

EXPOSITION DE JAMESTOWN 1607-1907

Pour commémorer le premier établissement Anglais d'Amérique en 1607.

Cette Exposition Sera Grandiose.

Plusieurs Nations y prendront Part.

JAMESTOWN est une des belles villes américaines, située dans l'Etat de Virginie. Sa position géographique est bien propre à attirer l'attention du public en général. Cette exposition sera des plus instructives, tant par les attractions nombreuses qui pourront s'y voir que par le trajet qui est des plus instructifs. Le long du voyage on peut visiter Portland, New-York, Philadelphie, Washington, et plusieurs villes importantes de la république voisine. C'est bien le plus beau voyage et le plus intéressant qu'un homme puisse se donner comme repos.

L'exposition sera ouverte le 26 avril et se fermera le 30 novembre de cette année.

F. X. LEMIEUX & Cie

Agents d'Assurances et de Prêts et Placements.

ARTHABASKAVILLE

Nous prêtons sur billets, Polices d'Assurances, Hypothèques, Débitures Municipales, Corporations Scolaires, Fabriques de paroisses, etc. depuis 4 à 8 par 100. F. X. LEMIEUX & CIE. Arthabaskaville, 2 janvier 1902.

Adelard Guay

PEINTRE-DECORATEUR Imitateur et Tapissier VICTORIAVILLE

Entreprend les décorations dans l'intérieur d'Eglises, Couvents, presbytères, maisons privées, etc. Tapissierie artistiques posées avec goût et précision. Les travaux sont exécutés promptement et garantis. Rue de la Fabrique, Victoriaville 15 mai 1903. — 1 an p.

Paul Lavigne

MARCHAND DE Liqueurs - et - Epicerie A VICTORIAVILLE.

M. PAUL LAVIGNE a le plaisir d'annoncer au public qu'il a obtenu une licence pour un Magasin de Liqueurs en détail et a acheté le stock de M. A. Foucault. Il tient son magasin dans son bloc, rue Notre-Dame. Il a toujours en mains les meilleurs Liqueurs, Vins, Bière et Porter. Les pratiques trouveront toujours le meilleur à ce magasin. M. Alphonse HAMEL, qui a été plusieurs années à l'emploi de M. Léon Maheu, est entré au service de M. Lavigne.

Machine Agricole.

M. Lavigne continue à tenir les instruments Agricoles, les Voitures d'Évier et d'Évier, les Buggy, voitures à deux sièges, voitures de travail, etc. Il est l'agent pour la fameuse maison Massey-Harris. Ceux qui connaissent M. Lavigne, savent qu'il prend à donner satisfaction aux clients.

Dans les Bois-Francs

STANFOLD

—Mercredi, le 10 courant, a eu lieu la fermeture de l'école de coupe à la salle de l'hôtel de Ville, sous la direction de M. O. Lefèvre et son assistant Mlle Giguère de Québec. Ils ont été très enchantés du succès qu'ils ont remporté. M. Paul Tourigny de Victoriaville, y assistait, ainsi qu'un grand nombre de Dames et Demoiselles. Nous souhaitons à M. Lefèvre, ainsi qu'à Mlle Giguère, la bienvenue pour l'année prochaine.

M. Antonio Godbout de St. Julie, était de passage ces jours derniers.

—M. J. G. Tardif, conducteur sur l'Inter-colonial, était de passage lundi, chez M. D. Guilmette.

M. Laroche de Arthabaska et M. J. Landry, de Sherbrooke, étaient de passage ces jours derniers, pour affaires de commerce.

M. A. Langlais vicario, est allé à Nicolet jeudi. Nous apprenons qu'il nous quittera, sous peu, pour aller demeurer à Victoriaville, comme vicario.

—M. Lanctot, de St. Hyacinthe, était de passage jeudi.

—M. A. Bourbeau curé à St. Louis de Blanford, était de passage jeudi.

—Vendredi le 12 courant a eu lieu un service solennel, chanté pour tous les paroissiens décédés depuis 21 ans, ainsi que pour notre regretté, M. le curé Désaulniers.

Le Remède Chamberlain pour la toux le Meilleur et le plus Pu

—Les mères l'achètent pour les enfants, les employés de chemin de fer l'achètent pour rhumes dangereux et les personnes âgées l'achètent pour la grippe, disent Moore Frères, E. don, Iowa. "Nous vendons plus du Remède Chamberlain pour la toux (Chamberlain's Cough Remedy) que de toute autre espèce. Il semble avoir deviné plusieurs autres bonnes marques."

Il n'y a pas de doute que cette médecine est la meilleure qui puisse être obtenue pour les toux et les rhumes, soit pour un enfant ou un adulte. Il guérit toujours et guérit immédiatement. En vente chez le Dr J. P. H. Massicotte.

LA PREMIERE COMMUNION

Et la vanité de certains parents

Une allocution de Mgr Bruchési

Montréal, 8.—Au cours de l'allocution qu'il a prononcée hier, à l'occasion de la visite pastorale à Outremont, Mgr Bruchési a fait des observations aux quelles il attachait évidemment la plus grande importance, relativement à la préparation des enfants à la première communion.

Donnant aux parents des conseils sur la manière d'élever leurs enfants, de les élever vers Dieu, vers la vertu, vers tout ce qui est de nature à être de bons citoyens et de fidèles chrétiens, Monseigneur en est venu à parler de la première communion.

Pour cet événement si important au point de vue spirituel, Monseigneur déplore la vanité de certains parents tendant à détourner la jeune communiant des sentiments de piété qui devraient seuls préoccuper sa pensée, en l'entraînant de frivolités, en l'attirant vers les distractions mondaines.

Le jeune communiant, dit Mgr Bruchési, doit être vêtu simplement. Dans certaines paroisses où j'ai eu l'occasion d'administrer la confirmation, il s'est présenté des enfants auxquels s'était tenté de refuser le sacrement, parce qu'ils n'étaient pas vêtus convenablement. Voici la saison où vont revenir certaines modes, celle par exemple des robes sans manches.

"Ces robes sont inconvenantes.

"De grâce, n'assujettissez pas l'enfant qui va faire sa première communion à suivre ce que l'on appelle la mode.

"Il y a aussi les cadeaux de première communion.

"C'est devenu une mode à laquelle on ne peut plus échapper. Et plusieurs jours avant l'événement, on s'empresse de courir les magasins, les boutiques de bijouterie, en quête de cadeaux.

"On demande même à l'enfant quel sont ses goûts, ses désirs. Et les cadeaux affluent chez le jeune communiant; c'est à qui donnera le plus beau; en cadeaux de cinq, dix, vingt dollars, montres, bracelets, colliers de perles précieuses. On ne ferait pas autrement pour une fiancée.

"Puis, comme pour une fiancée également, on expose les cadeaux, on en garnit le piano, la table du salon. Les visiteurs les examinent, les commentent et lisent sur chacun la carte de Mr. Madame ou Mademoiselle. Les parents sont réjouis. La mère compte les présents ou en supprime le prix et s'écrit: "Ma fille a reçu trente cadeaux," ou "Ma fille a reçu \$150 de cadeaux."

"C'est un scandale!

"Autrefois, je parle à ceux qui sont de mon âge—les choses se passaient autrement. J'ai reçu, moi aussi, un cadeau de première communion. C'est un cru cifix que je conserve encore et qui m'est bien cher.

"Il avait coûté quarante sous.

"Pourquoi éveiller en l'enfant dont l'âme est toute à la piété, des idées frivoles et mondaines?

"Le cadeau qui convient à l'enfant qui vient de communier pour la première fois, c'est un livre de prières, c'est une image pieuse, et non pas des bijoux, et je voudrais que mes paroles fussent entendues dans tout le diocèse et misent fin à cette mode tyrannique et déplorable."

CELA VOUS PAIERAI DE DEMANDER NOS PRIX C'EST AUVENTS DES MARCHANDS 227-229 NOTRE-DAME, EST MONTREAL

SECHERESSE DESASTREUSE

Lisbonne, 9.—La durée extraordinaire du beau temps dont jouit le Portugal, menace de devenir une calamité pour le pays. Les grandes pluies accompagnées par un vent chaud du sud, qui se seraient généralement hivernés, ont totalement manqué cette année. Depuis le printemps dernier, il n'y a pas eu huit jours de pluie. Le vent qui souffla constamment du nord a encore augmenté les dégâts causés par la sécheresse. Les espérances d'un changement de l'état du temps pendant le mois de mars, ont été complètement déçues. Les sources et les cours d'eau se tarissent.

Des prières ont été offertes depuis longtemps dans la plupart des villes et des villages. La reine Amélia a elle-même commandé une série de services spéciaux qui seront dits dans la chapelle du palais Necessidades.

La situation est indubitablement des plus graves, et peut entraîner une grande détresse sur la contrée, en empêchant les récoltes de croître.

LES PROTESTANTS ET LA LOI DE SEPARATION

Paris, 9.—Le "Messidor", le nouvel organe républicain, publie une lettre dans laquelle Mgr Montagnini, ancien secrétaire de la nonciature du pape, disait au cardinal Merry del Val que les protestants et les israélites étaient mécontents de ce que la loi de séparation les privait de leur ancien caractère officiel.

Il déclarait que certains chefs de la haute finance juive avaient osé dire qu'après avoir fait la république ils étaient quelque peu en droit d'attendre d'autres privilèges que ceux qu'on leur accordait. Ils ajoutaient que leurs intérêts matériels étaient gravement menacés par les socialistes et qu'ils préféreraient vivre sous un empire.

Catarrhe Nasal, Rhume de Cerveau et autres Affections Nasales Guéries Assurées par le BAUME CATARRHIAL du Docteur MEY IL FAIT MERVEILLES! The Joliet Chemical Co., Ltd., Joliet, Can.

Contre les Vers chez les Enfants Les Pastilles Vermifuges Françaises sont infaillibles! The Joliet Chemical Co., Ltd., Joliet, Can.

CORS, OIGNONS, VERRUES ne résistent pas à 3 ou 4 applications du célèbre Ongle du Dr Ney Envoi franco sur réception de 15c. par boîte. The Joliet Chemical Co., Ltd., Joliet, Can.

ALBUM UNIVERSEL

Sommaire du No. 1195.—30mars 1907.

Notre Revue.—La Direction.—Le zeste d'un Crésus.—L'Ornano.—La Comtesse Jeanne.—Henri Roulland.—Mariage moderne.—A. Décaries.—In Memoriam.—Madame Anna Robinson.—L'Ouest Canadien.—Les grands Musiciens.—Deux pages humoristiques.—Pour nos lecteurs.—Pour nos jeunes amis.—Echange de cartes postales.—Illustrations d'actualité.—Feuilleton.—Le Chien d'or.—Pages.—Robinson Crusée.—Musique.—Piano.—Les Cadets d'Autriche par Gabriel Paré.—Sara-bande par J. S. Back.—Variétés, poésies, etc.

Le numéro du 23 février l'Album Universel que nous venons de recevoir, nous a causé une agréable surprise. L'Album totalement imprimé sur papier de luxe, illustré profusément de gravures en taille douce, et d'un format plus agréable que par le passé, plaira, plus que jamais, à toute notre population. Le texte soigné et d'un très beau caractère, la musique toujours choisie, et les romans attrayants que publie l'Album, lui valront un succès que nous stimulerons en recommandant cette excellente revue canadienne française à tous les lecteurs qui aiment recevoir une revue des familles, absolument remarquable.

ACTUALITES

La date de l'ouverture de la seconde conférence de la paix, à La Haye, a été fixée au 15 juin prochain, à 2 hrs p. m.

Le conseil municipal de Hull vient de décréter la fermeture des buvettes à 11 heures du soir et à 9 hrs p. m. le samedi.

Le clergé catholique de Calgary vient d'entreprendre une campagne contre les sociétés secrètes. Les Chevaliers de Pythias et les "Sons of Temperance" sont vigoureusement dénoncés.

La Révérende Sœur Maria Ouellet, en religion Sœur St-Stanislas de Kostka, est décédée lundi soir, au couvent des Sœurs de la Miséricorde, à Montréal. Elle était la fille de feu M. Fred. Ouellet de la Rivière Ouelle.

Tous les travaux de construction sur le Grand-Tronc-Pacifique à Prince Rupert, ont été suspendus en attendant le règlement d'une difficulté survenue entre la compagnie et les sauvages, parce que ces travaux sont effectués sur leur réserve.

Hier, à la cour Criminelle de Cornwall, Ontario, le grand jury a rapporté un verdict d'accusation fondée au sujet de Chs. E. Masson, le joueur du club de hockey d'Ottawa, qui est tenu responsable de la mort de "Bud" McCourt, joueur du club Cornwall.

Une dépêche de Toronto annonce que Mme Hyman, l'épouse du ministre des travaux publics, vient d'arriver de Californie et dit que son mari est encore dans un tel état de santé qu'il a dû retourner en Californie. Il ne pourra retourner à Ottawa avant plusieurs semaines.

M. Ralph Smith, vient de refuser la position de gouverneur du Yukon. On croit qu'au retour de Sir Wilfrid Laurier, il sera appelé à faire partie du cabinet.

Un journal de Winnipeg vient d'être condamné à \$1,000 d'amende pour avoir annoncé qu'une certaine maison était hantée.

Une dépêche de Paris annonce qu'au cours d'une conférence qu'il a faite aujourd'hui sur la "Papauté et la République," M. Henry des Honx, président de la Société pour la liberté religieuse, a accusé M. Briand, ministre de l'instruction publique, de créer des obstacles à la formation des associations cultuelles.

La cour Suprême à Washington, vient de décider qu'un homme qui a fui la justice des États-Unis et a été extradé du Canada sur un chef d'accusation ne peut être emprisonné pour une autre faute. Il s'agissait de la cause de Charles G. Brown, un évaluateur de marchandise à la douane de New-York, qui fut poursuivi il y a trois ans, et condamné pour des fraudes commises en rapport avec des importations de soies japonaises.

LES EPAVES AU FOND DE LA MER

Bien des personnes se figurent que le fond de la mer est parsemé d'épaves provenant des naufrages qui se sont produits au cours des siècles.

Hélas! comme toutes choses, les épaves se fondent avec le temps; la mer les mange, et on peut admettre qu'au bout de très peu d'années, il n'en reste pas trace.

Si un bâtiment en bois coule, s'il n'a pas de chargement pas trop lourd, il descend avec lenteur, une fois soustrait à l'agitation des vagues de la surface; il mettra bien un quart d'heure, d'après le Baltimore News, pour atteindre un fond dépassant cent brasses; et il prend contact doucement, sans choc ou secousses violentes, surtout si le fond n'est pas dur. Il est évident que les choses ne se passent pas de même avec un chargement de fer, de ciment, de minerais, etc.

Petit à petit, l'épave se couvre de dépôts calcaires, produits par les innombrables habitants du sous-sol marin, et les couches deviennent plus épaisses mesure que les générations poursuivent leur œuvre; en même temps, s'incruster les bernacles, toutes les minuscules coquilles et végétations propres à la profondeur atteinte, les coraux, les éponges, les algues, sargasses, etc., etc., qui, en quelques années acquièrent un poids considérable à mesure que le bois se désagrége et s'amolli. Un moment vient enfin où pièce à pièce, l'une après l'autre, les parties du navire se disjointent, se disloquent, s'affaissent, reposent sur le fond et finissent par se dissocier totalement.

Si le navire est en fer, sa carène se désagrége beaucoup plus vite. Un navire en bois peut durer plusieurs siècles; un navire en fer ne dure que quelques années. L'action chimique de l'eau de mer vient rapidement à bout du fer, le corrode, elle attaque même le cuivre. Les épaves en or et en platine échappent seules à cette action dissolvante; mais elles sont plutôt rares!

M. Donat Lacoursière annonce au public que sa manufacture est en opération et qu'il est prêt à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier pour la fabrication de Portes, Châssis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, etc.

Le numéro du 23 février l'Album Universel que nous venons de recevoir, nous a causé une agréable surprise. L'Album totalement imprimé sur papier de luxe, illustré profusément de gravures en taille douce, et d'un format plus agréable que par le passé, plaira, plus que jamais, à toute notre population. Le texte soigné et d'un très beau caractère, la musique toujours choisie, et les romans attrayants que publie l'Album, lui valront un succès que nous stimulerons en recommandant cette excellente revue canadienne française à tous les lecteurs qui aiment recevoir une revue des familles, absolument remarquable.

"LE CASTOR"
Tabac Canadien Rouge Quesnel
Le plus riche en arôme.
Le plus agréable à fumer.
5 CTS LE PAQUET.
Essayez-le! Vous l'adopterez!
Tabacs en Feuilles ROUGE HAVANE QUESNEL
Nous avons un assortiment considérable de nos meilleures sortes de Tabacs en Feuilles, en Rôles et en Menottes. Nous invitons la commerce à demander Prix et Échantillon.
LABRECQUE & PELLERIN
NEGOCIANTS EN TABAC
415 rue Ontario Est, MONTREAL, Canada.

L'un des grands édifices de la "League Island Navy Yard" à Philadelphie a été détruit par les flammes, hier. Beaucoup de plans de vaisseaux ont été brûlés et il sera difficile de les remplacer.

Guérissez votre Rhume AVEC QUELQUES DOSES DE "SPRUCINE" Une combinaison souveraine de Gomme d'Epinette, de Cerisier Sauvage, de Marrube et de Goudron, contre

SPRUCINE
Rhume, Toux, Asthme, Bronchite, Coqueluche et toutes les Affections de la Gorge et des Pouxmons.
Le Seul Sirop qui ne fatigue pas l'Estomac.
25 CTS LA BOUTEILLE. EN VENTE PARTOUT.
Wingate Chemical Co. Ltd., Montreal, Canada.

Bureau d'Enregistrement D'ARTHABASKA.

11 Avril 1907.

VENTES.

Grég. Lafontaine, fils à Olive Tanguay 190 et 191 St Paul.
Henri Boisvert à Jacob Letarte p. 414 Ste Victoire.

Shérif D. A. à Delle Georgine Beaulieu à O. 308 et 309 Bulstrode.
Théop. Duff à Alexandre Hébert 283 et 284 Bulstrode.

Jos. Millette à Narc. Fréchette à O. 271 et 274 Bulstrode.
Cal. Nault à Léonard Auger à N. E. 270 et p. 271 Ste Victoire.

Benj. Morin à Jos. Courchesne 199 Warwick.
Pierre Gagné à Anselme Caron 221 et 222 Warwick.

Charles Laubert à John Brindie 106 Warwick.
Alph. Gagné à Jos. Charest 332, 333 412 et autres St Paul.

Thomas Binette à Adrien Chouinard 382, 383 et 384 Ste Hélène.
Adolphe Roberge à Jos St Laurent, fils p. 247 Arthabaskaville.

Anthime Bisson à Jos. Lambert p. N. E. 234, 235 et 147 Ste Hélène.
J. H. O. Hébert à Octave Blanchette à S. 41-105 Bulstrode.

LA NATALITE EN ANGLETERRE

Il est de mode en certains pays de se réjouir sur la diminution de la natalité en France. Le fait est que si la population augmente dans l'ancienne mère-patrie, ce n'est pas tout à fait dans la même proportion qu'au Canada, où elle est de 100 pour cent tous les 26 ans.

Un prédicateur de renom en Angleterre, le Rév. P. Vaughan, frère de feu le cardinal Vaughan, prêchant la station du carême dans l'une des églises les plus fashionables de Londres, a pres que révolté son auditoire, ces jours derniers, en soutenant que la "race suicide" faisait proportionnellement autant de victimes dans le Royaume Unique dans la République américaine. Une chose bien certaine—nous la prenons dans la statistique officielle—c'est qu'en 1906 la natalité en Angleterre et dans le pays de Galles a été de 2 pour cent moindre qu'en 1905, ou encore de 17 pour 1,000 au-dessous du taux de 1899.

French race suicide! Shocking!

MANUFACTURE DE
Portes, Châssis, Jalousies, Moulures, Bois préparé, etc.

M. Donat Lacoursière annonce au public que sa manufacture est en opération et qu'il est prêt à recevoir toutes les commandes qu'on voudra bien lui confier pour la fabrication de Portes, Châssis, Jalousies, Moulures, Bois préparé de toute sorte.

Les commandes recevront une attention spéciale et seront livrées sous un court délai. Ouvrage garanti.
J'achète le bois en échange de l'ouvrage.

Donat Lacoursière STANFOLD.



Grand Union Hotel VICTORIATVILLE

Hôtel de première classe, près de la gare du G. T. R.

M. H. BERNIER, Propriétaire.

Rien ne fait souffrir les Hommes comme le Mal de Reins

GURISON MERVEILLEUSE DE M. J. GRIGNON QUI SOUFFRAIT DE CETTE MALADIE — IL N'EST PLUS LE MEME HOMME DEPUIS QU'IL A PRIS LES PILULES MORO, IL VANT CE GRAND REMEDE POUR LES HOMMES

Tous les hommes qui souffrent du mal de reins devraient savoir qu'ils ont à leur portée, dans les Pilules Moro pour les Hommes, un remède capable de les guérir.

Soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments. La bataille de la vie est rude, préparez-vous. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si elle est faible, gagnez des forces. Si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte. S'ils sont faibles, veillez-y journellement et voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous voulez accomplir de grandes choses, il faut que vous ayez la vigueur nécessaire.

Vous trouverez dans les Pilules Moro l'aide dont vous avez besoin pour votre santé si elle chancelle; elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution; elles feront de vous un homme plein de force et de courage. Elles ont guéri M. Jos. Grignon d'un mal de reins qui durait depuis deux ans, l'empêchant de travailler bien souvent et lui faisait passer des journées entières dans d'horribles souffrances. Deux médecins cependant l'avaient traité. M. Grignon déclare que ce que les Pilules Moro ont fait pour lui est vraiment extraordinaire. Nous voulons que tous les hommes malades lisent son témoignage qui suit et se rendent compte, par eux-mêmes, des effets heureux des Pilules Moro dans le traitement des maladies des hommes.

"Les Pilules Moro," dit-il, "m'ont fait beaucoup de bien pour une maladie de reins dont je souffrais depuis deux ans. Il ne m'en a fallu que quelques boîtes pour me guérir, quand beaucoup d'autres remèdes, prescrits par deux médecins, ne m'avaient pas soulagé. J'avais pris ma maladie à travailler bien fort et à avoir trop chaud ou bien froid et à m'être exposé à l'humidité. Maintenant je ne ressens aucune des douleurs qui me tourmentaient des journées entières, je travaille à l'aise, je suis fort et je suis heureux. Les Pilules Moro seules ont opéré en moi ce changement. Je les ai prises d'après les recommandations lues sur les journaux, que des hommes guéris par ces mêmes pilules faisaient pour aider à ceux qui souffrent, et dans le même but, je veux,



M. J. GRIGNON, 20 Bowler St., Fall-River, Mass.

moi aussi, publier l'efficacité que les Pilules Moro ont eue dans mon cas."

J. GRIGNON, 20 Bowler St., Fall River, Mass.

Les Pilules Moro pour les Hommes ont fait pour des milliers d'hommes ce qu'elles ont fait pour M. Grignon, c'est-à-dire qu'elles les ont préservés lorsque leur santé était à la veille d'une ruine complète; elles ont calmé leurs craintes, ramené le courage dans leur âme et aussi le bonheur dans leur foyer.

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272 rue St-Denis, si vous désirez avoir des

conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements si votre maladie les requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

UNE FEMME SE SUICIDE

Lowell, Mass., 9.—Mme John C. Burke, une des femmes les plus précieuses dans la société lowelloise, s'est tuée hier matin, à sa demeure, en se tirant une balle dans la tête. Aucune autre femme n'était mieux et plus avantageusement connue dans la ville. Elle était d'une rare beauté et possédait un caractère que tout le monde se plaisait à louer. Alliée aux meilleures familles de la Nouvelle Angleterre, elle demeurait avec les siens dans un véritable palais, sur l'avenue Onzième. Le bonheur et la richesse étaient son appanage.

Son acte ne peut s'expliquer que par le fait qu'elle l'a accompli dans un moment d'aberration mentale causée indirectement par une récente attaque de nerfs.

La capitalisation des différentes compagnies qui exploitent les mines de Cobalt, Ontario, représente l'énorme somme de 250 millions de piastres

Une dépêche de Winnipeg, dit que le président Hill a déclaré que la compagnie du Great Northern fait des efforts pour obtenir des facilités terminales à Chicago, Minnesota et Winnipeg.

Mme Béliveau, épouse du capitaine Jos. Béliveau, est décédée subitement lundi soir, à Sorel.

L'eau froide dissout trois fois son poids de sucre.

AVIS

AVIS.—M. Cléophas Deslats, cultivateur, de Ste Clothilde de Horton, n'entend pas être responsable d'aucune dette quelconque que son épouse, née Rosana de Grandpré, contractera à l'avenir, et il en avise personnellement le public.

Il y a des juifs noirs en Cochinchine.

L'Espagne a 81 ducs et 675 marquis.

Près de 30 p. c. des fleurs comètes sont blanches.

Rheumatism
On radicale garantie par le VEDE D'ALBERT'S s de succès, \$1 la bouteille. Circulaires sur demande. A. E. HUGHES & Co. P. O. B. 339 Montréal, Can.

Défense d'avancer.

Le sousigné ne sera responsable d'aucune dette contractée en son nom sans un écrit signé de sa main. J. C. A. MARCOUX. Victoriaville, 22 Mars 1907.

FUCOMORRHUUM
PROCURE
Santé, Force, Beauté
15 fois plus riche que l'Huile de Foie de Morue.
20 fois supérieur à n'importe quelle émulsion.
TONIQUE FRANÇAIS, puissant et agréable au goût.
Prescrit par la Profession Médicale.
Pas d'Alcool, ne Constipe Jamais
Le Fucomorrhuum contient tous les plus riches toniques connus: Extraits de Foies frais de Morues, Hypophosphites, Lécithines, Glycérophosphates, Iode Naturel.
Succès rapide et certain
DANS TOUS LES CAS DE
Consommation, Anémie, Tuberculose
et toutes maladies provenant de la Faiblesse et des Impuretés du Sang.
Pour Rhumes et Bronchites, demandez le Fucomorrhuum Créosoté.
Prix du flacon: \$1.25. En vente dans toutes les bonnes pharmacies, ou écrivez à la
GIE des MÉDECINES PATENTÉES FRANÇAISES
130 RUE ST-DENIS, MONTREAL